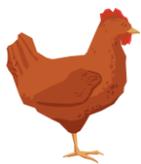


VOLAILLES : PARTIE DÉTAILLÉE





■ Analyse des exploitations spécialisées volaille

Stabilité dans les volumes de production en 2019 sauf en canard de chair :

- Le niveau d'abattage en volaille de chair a **baissé de 1.9 % en 2019/ 2018** avec -2 % en poulet, - 4,3 % en canard gras et - 3,8 % en Dinde
- Les tendances se poursuivent sur les quatre premiers mois de 2020 avec une baisse globale de 2,1 % avec une forte baisse de la production de canard de chair (-12 %) et de pintade (-10 %). En dinde, la production repart doucement avec + 1,5 %.

Une hausse globale de la consommation en 2019 tirée par la RHD

La consommation globale de volaille a progressé de 1,7 % en 2019 avec une légère baisse sur les achats des ménages et une hausse de la consommation en RHD. La part de poulet entier (PAC) continue de chuter fortement. En 2019, **la hausse de consommation est équivalente à la hausse des importations** ce qui montre que les objectifs de recentrer la consommation vers de la volaille française sont difficiles à atteindre.

Bien-être Animal : une pression de plus en plus forte

De nombreux distributeurs commencent à communiquer sur le BCC (Better Chicken Commitment). Ce cahier des charges initié par des organisations de défenses des animaux en 2017 est basé sur des croissances plus lentes, une diminution de la densité et de la lumière naturelle. De son côté, l'**ANVOL** (Nouvelle interprofession regroupant toutes les filières volailles) a un plan ambitieux avec 50 % de volailles en 2025 avec accès à parcours et/ou lumière naturelle, une limitation des importations de protéines végétales et une réduction des antibiotiques. Elle demande en contrepartie des aides financières conséquentes à l'investissement et l'étiquetage obligatoire pour indiquer la provenance. Les intentions récentes du gouvernement vont dans le sens de **relocaliser la production de volailles** mais quels seront les moyens mis en œuvre pour atteindre cet objectif ?

Les consommateurs sont-ils prêts à payer le prix de la volaille française ?

Les enquêtes post-confinement montrent que les Français en grande majorité et surtout les plus jeunes veulent consommer plus local et plus responsable mais quel sera l'arbitrage dans un contexte économique plus difficile. **Le facteur prix restera important et surtout avec une part de plus en plus grande de la consommation hors domicile.**

Sommaire

3 POULES
PONDEUSES

5 POULETS
STANDARD

6 DINDES

7 PINTADES

8 CANARDS
BARBARIE

9 POULETS
LABELS

10 POULETS BIO

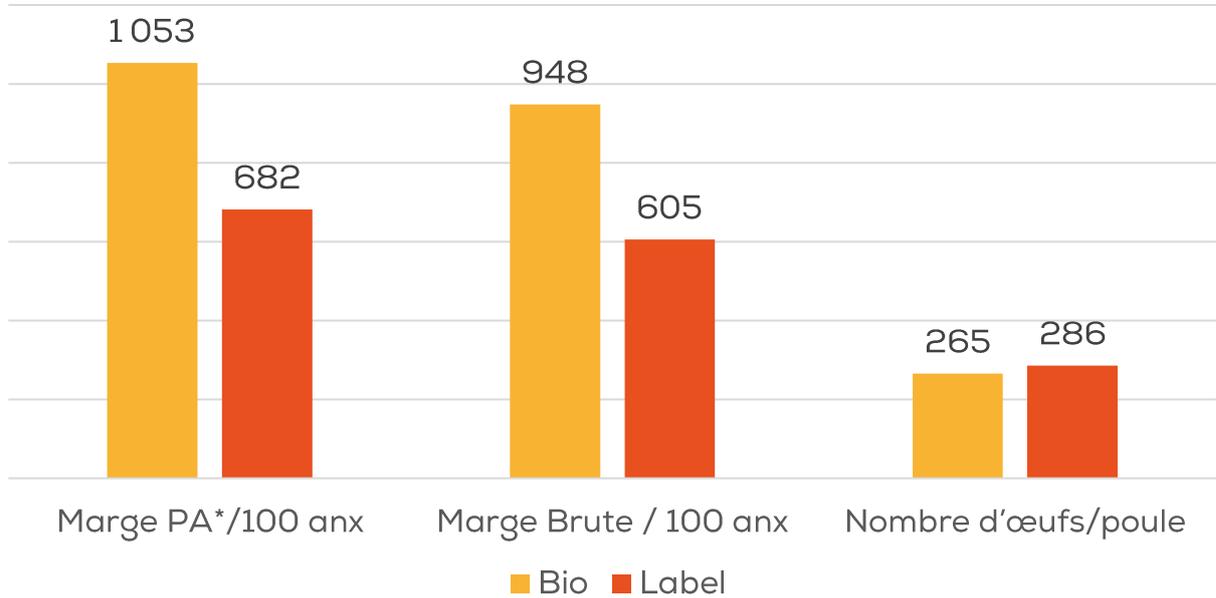
11 PINTADES
LABELS

12 CANARDS
PAG

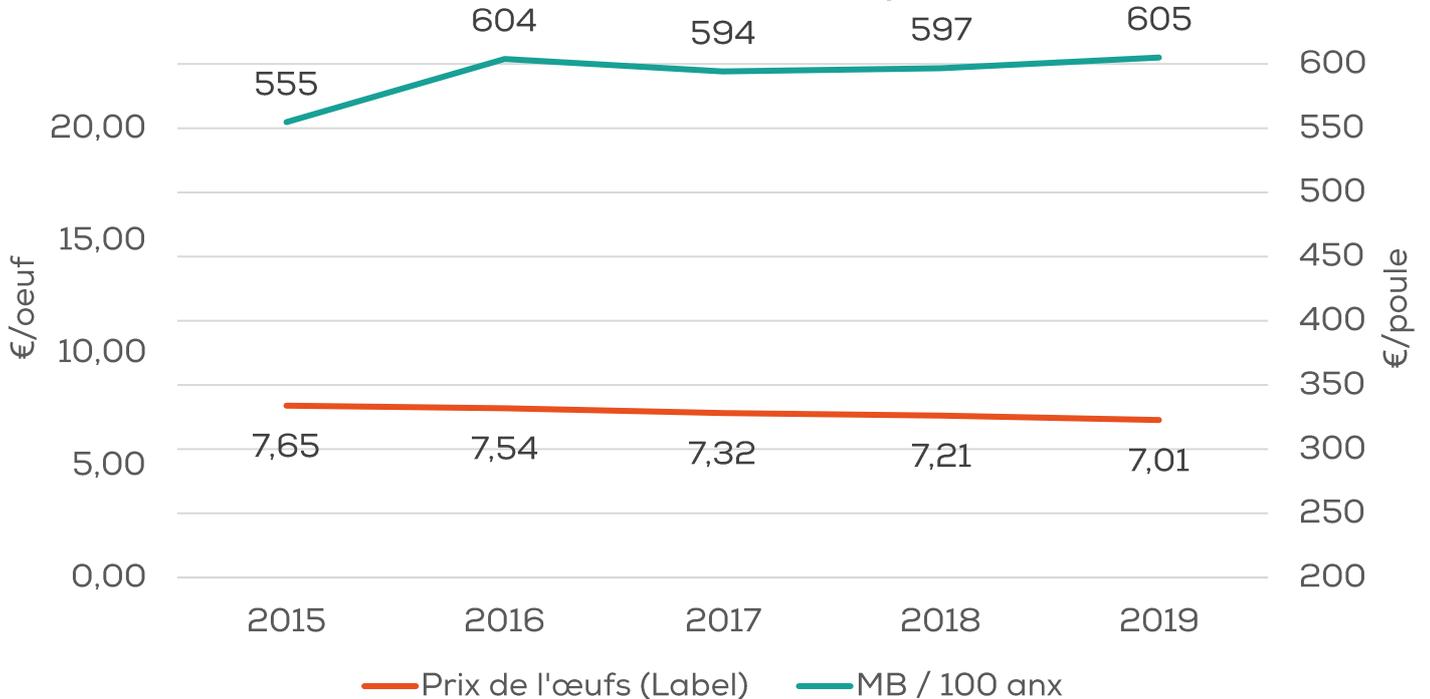
13 CANARDS
GRAS GAVÉS

Poules Pondeuses 2019

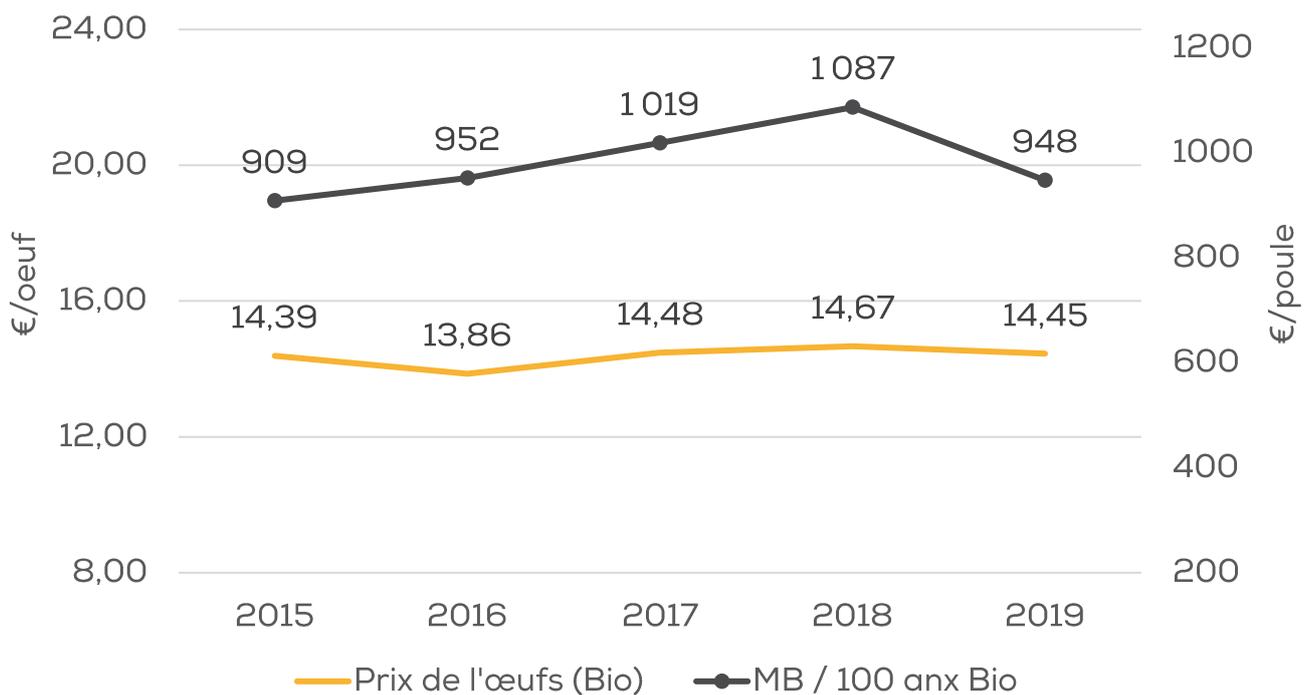
Evolution des marges par an



Evolution prix de l'oeuf et de la marge brute en label



Evolution prix de l'oeuf et de la marge brute en Bio



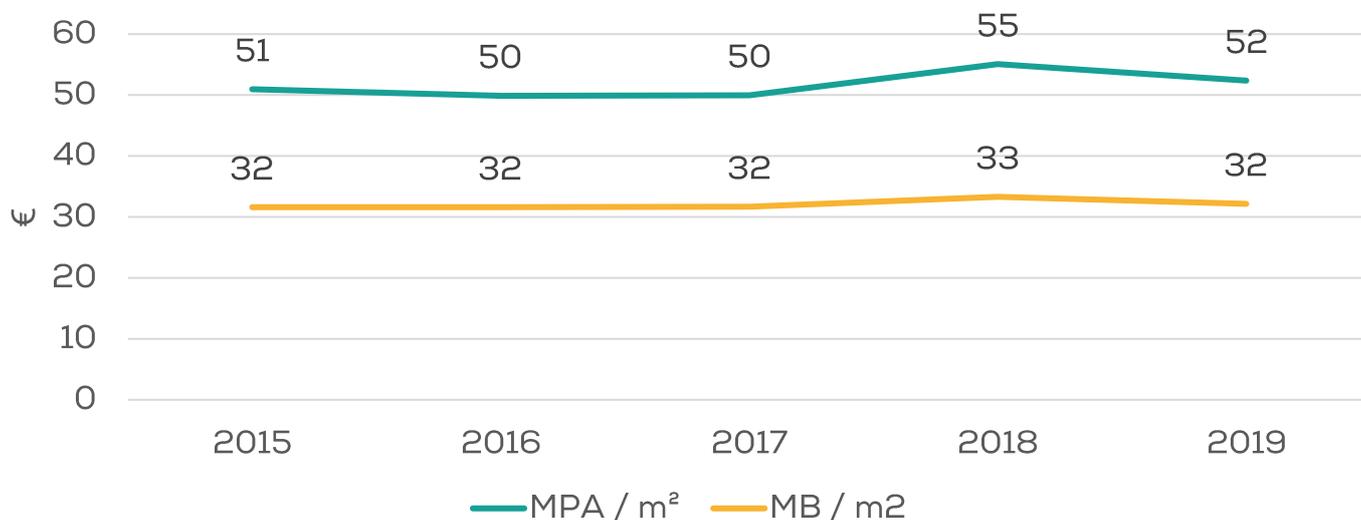
La part de production alternative (bio, label et au sol) représente 52 % de la production en France et 59 % des achats des ménages. La production d'œufs Bio, Label et sol progresse fortement mais les opérateurs ont souhaité freiner le développement des élevages bio avec une croissance de la production trop importante par rapport au marché.

En 2019, la consommation d'œufs évolue toujours vers des modes de production alternatifs sous la pression des GMS (Bio + 19 % et sol + 103 %) mais le label marque le pas (-8.7 %).

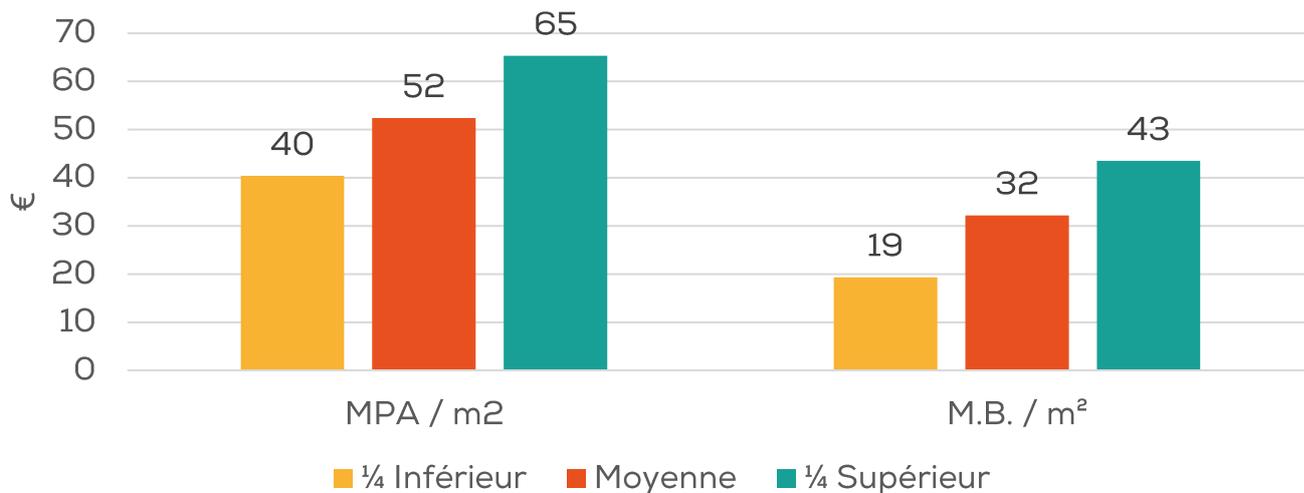
Les marges brutes et les résultats techniques sont exprimés par an et pas par lot. Un lot de pouleuse BIO est présent 13 mois auquel s'ajoute 1 mois de vide soit 14 mois de production. La marge par poule et par lot est donc en moyenne de 11 € et le nombre d'œufs par lot de 310 œufs.

Poulets Standard

Evolution des marges



Disparité des résultats



La production de poulet est en baisse de 2 % en 2019.

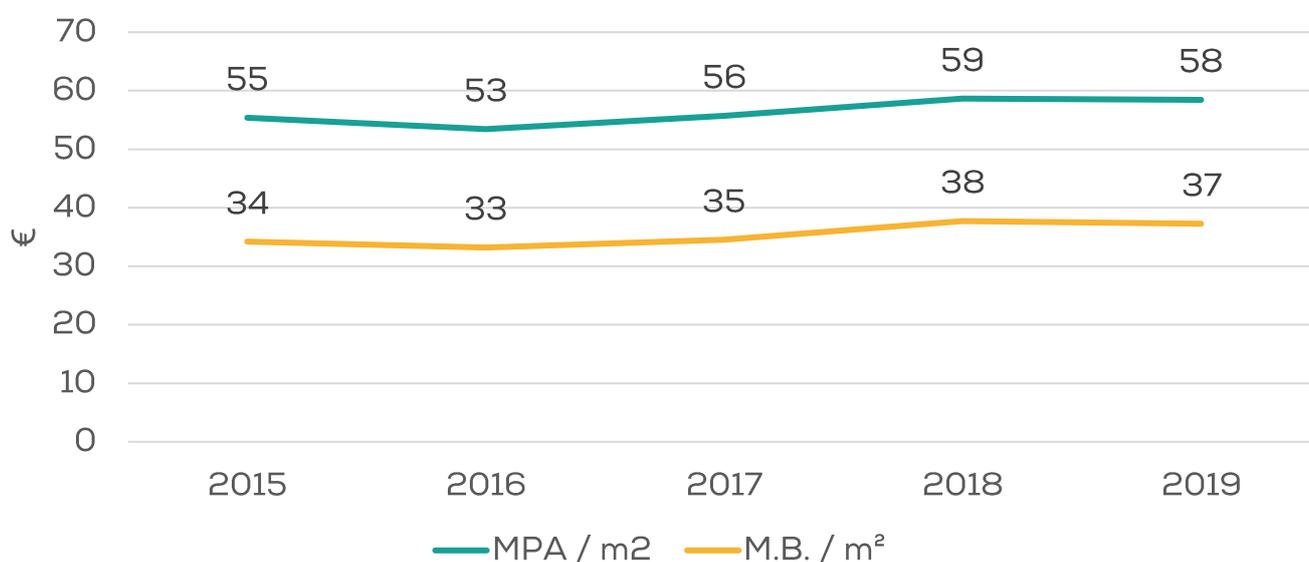
En 2019, les importations de poulets sont en hausse de 2.4 % notamment en provenance de Pologne et d'Allemagne. Les exportations baissent en volume fortement vers les pays tiers (-14.2 %) et vers les pays de l'UE (-3.6 %) d'où une baisse en volume des exportations de 8.9 %.

La consommation de poulet est stable tirée par les panés frais (+5.9 %) et la charcuterie (+4 %) mais avec un recul des poulets PAC de 5.4 %. Le poulet tire son épingle du jeu dans un contexte à la baisse pour toutes les autres viandes.

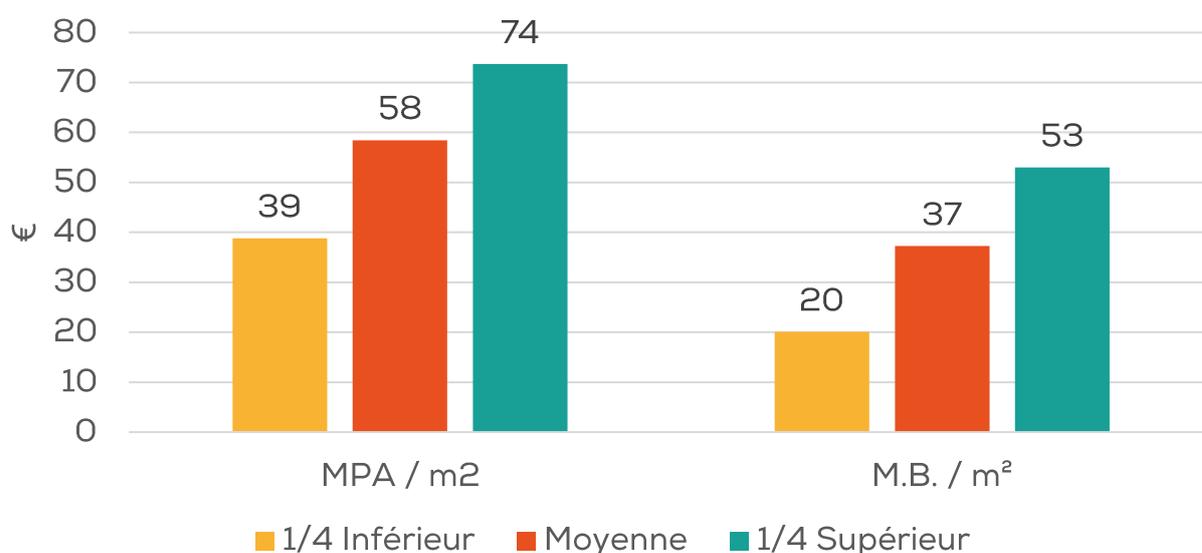
Les marges brutes sont globalement stables sur 5 ans mais avec des coûts de bâtiments en hausse. Les charges de combustibles ont progressé en lien avec le prix du gaz.

Dindes

Evolution des marges



Disparités des résultats



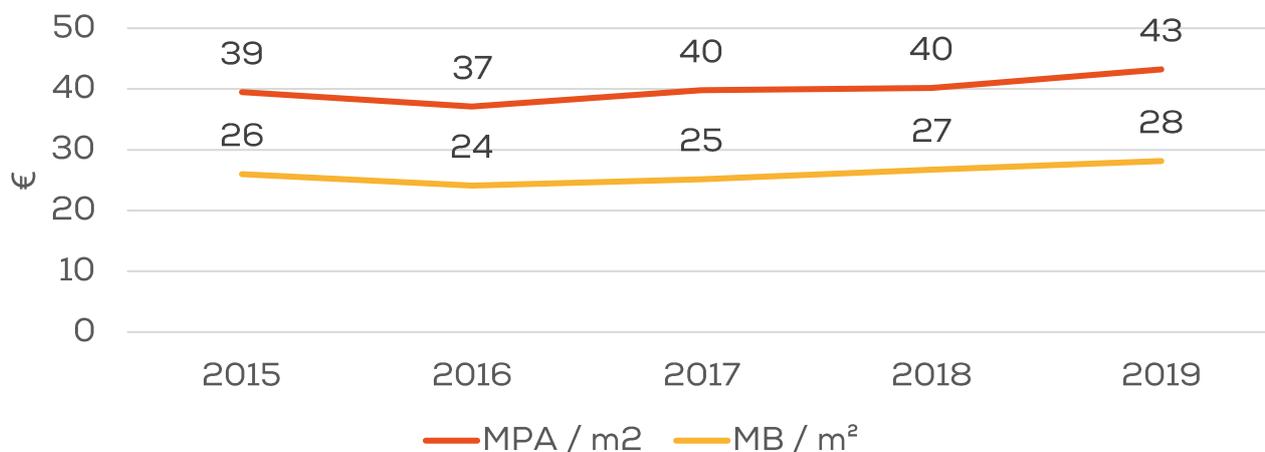
La production de Dindes en France a baissé de 42 % depuis 2005. En 2019, elle chute de 3.8 % avec une consommation en baisse de 3.9 %.

Les exportations sont en baisse de 12.2 % en volume et les importations chutent de la même façon.

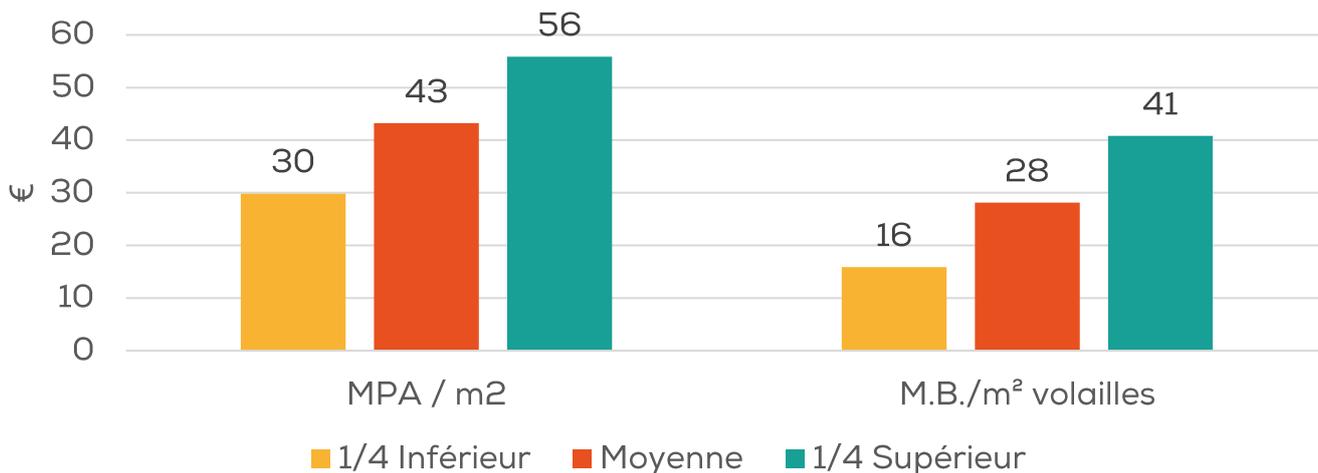
Les marges brutes par m² des éleveurs sont assez stables avec des disparités très importantes en lien avec les résultats techniques et les vitesses de rotation des bâtiments.

Pintades

Evolution des marges



Disparités de résultats



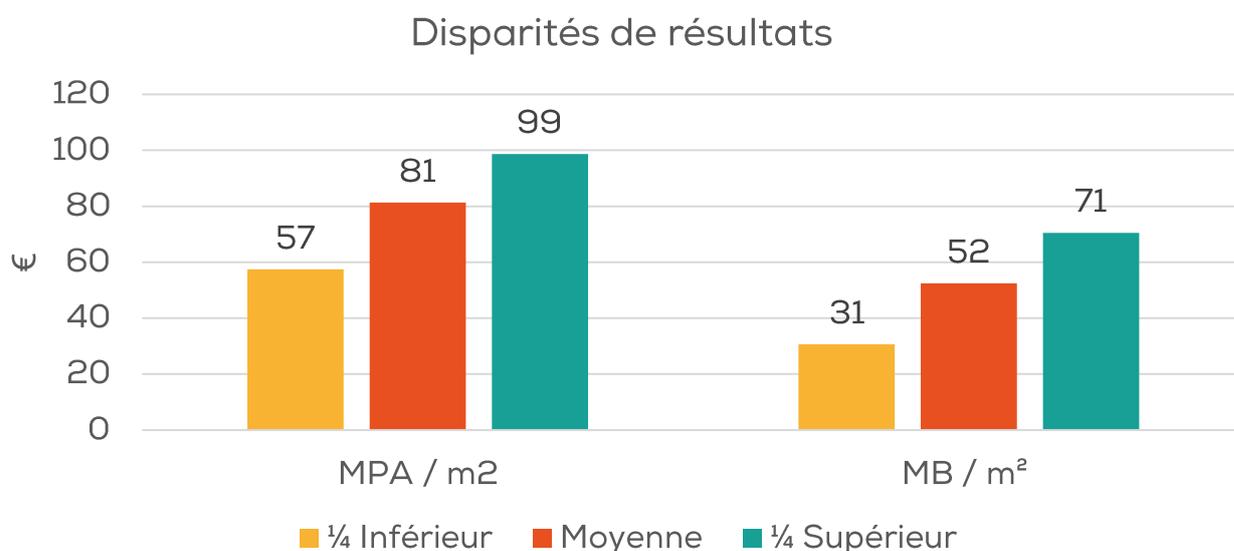
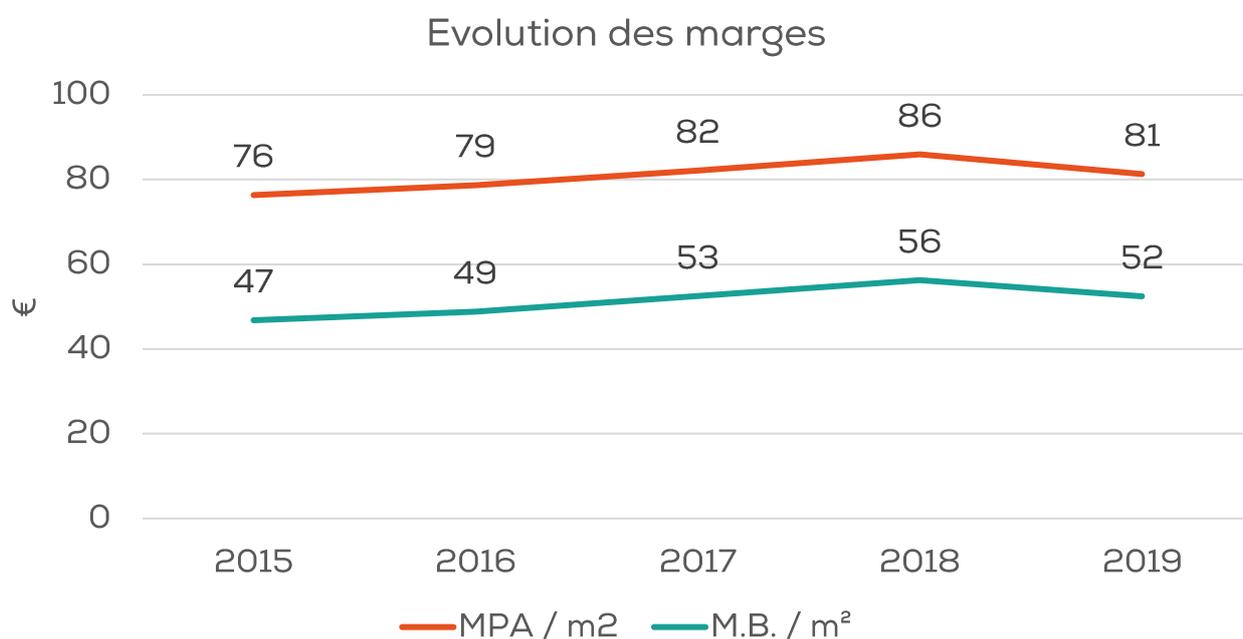
La production de pintades chute de 4,5 % en 2019 avec une certaine stabilité depuis 2010.

Les exportations de pintades ont progressé de 1,6 % et les importations (très faibles) ont fortement chuté (- 60,4 %).

La consommation baisse de 3,5% dans un contexte global de baisse de la consommation des viandes.

Les marges brutes sont globalement stables. La production de pintades standard est toujours en alternance avec du poulet ou de la dinde.

Canards Barbarie

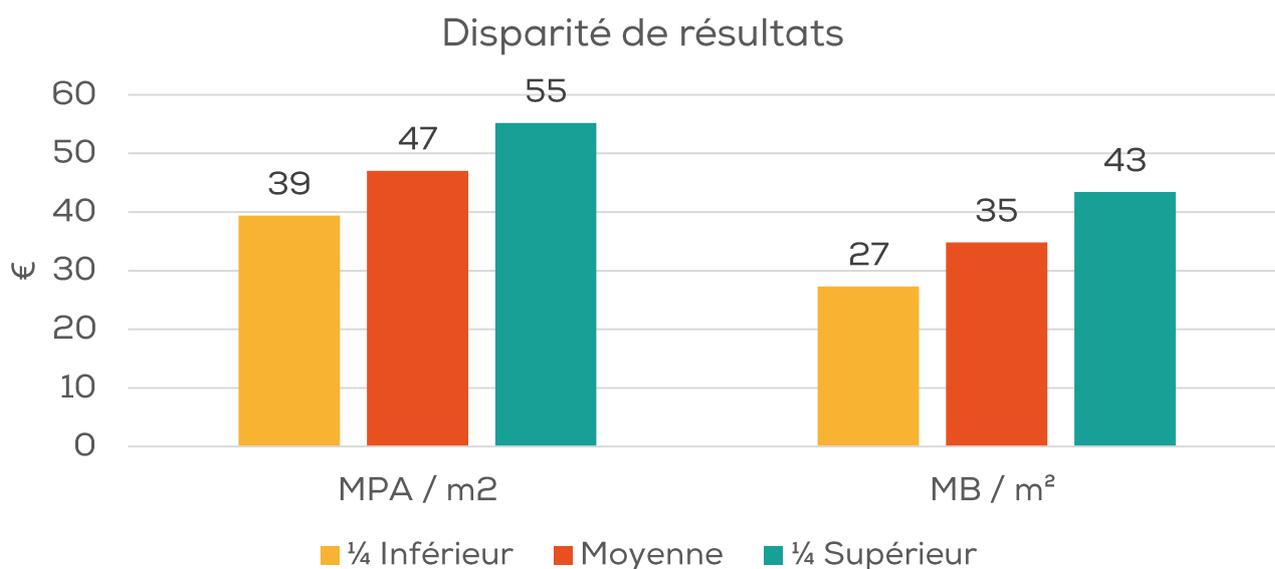
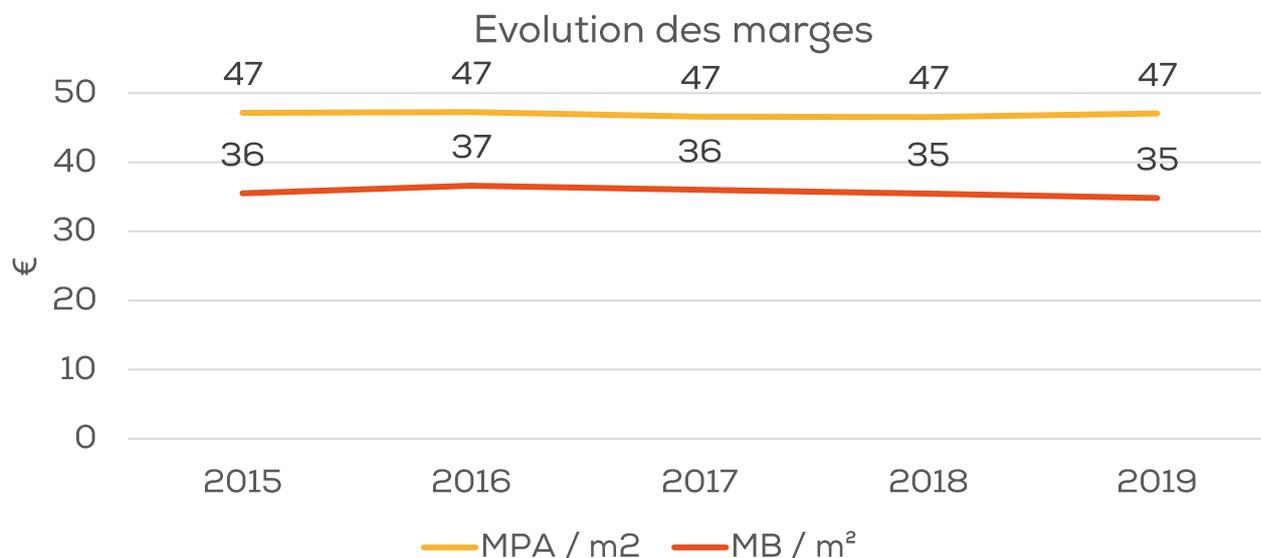


La production de canard de barbarie baisse de 5 % en 2019.

Le volume des exportations chute de 6,9 % au même niveau que la chute des importations. La consommation repart à la hausse avec +12 % en 2019. Le contexte reste malgré tout très fragile avec un niveau de stock élevé et des prévisions pessimiste pour l'année 2020.

Les marges brutes ont baissé de 4 € / m² suite à quatre années de hausse. L'allongement des vides sanitaires est le facteur principal de la baisse de marge par m². Certains éleveurs ont du faire des lots de volailles de chair pour limiter les pertes de production dans leur bâtiment.

Poulets labels

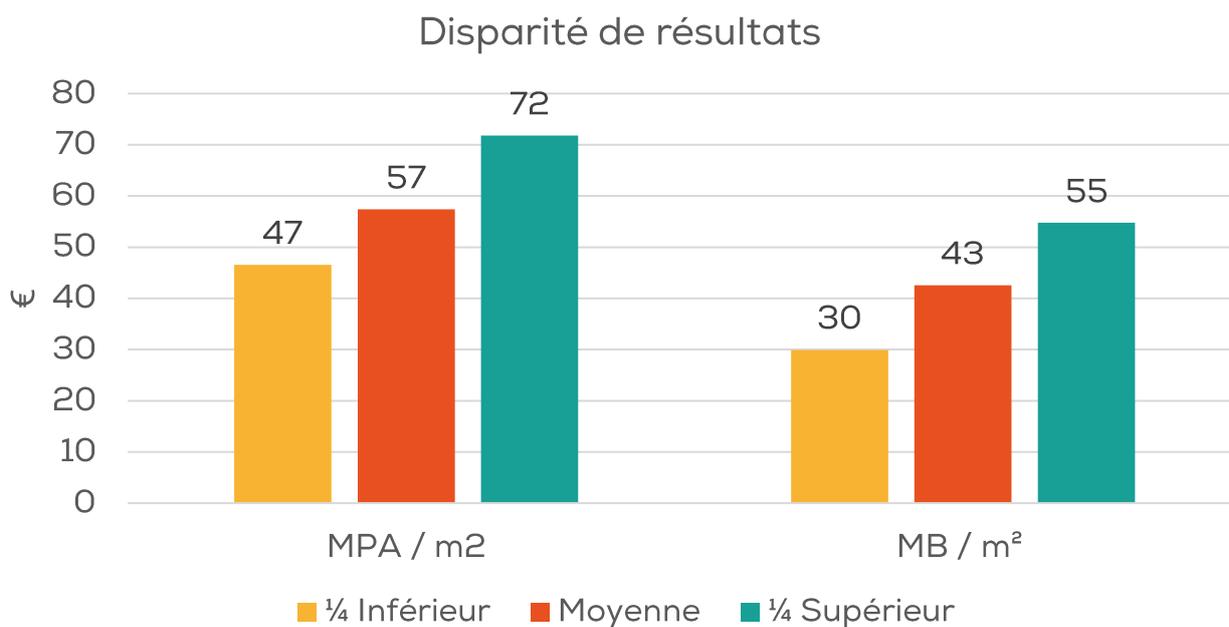
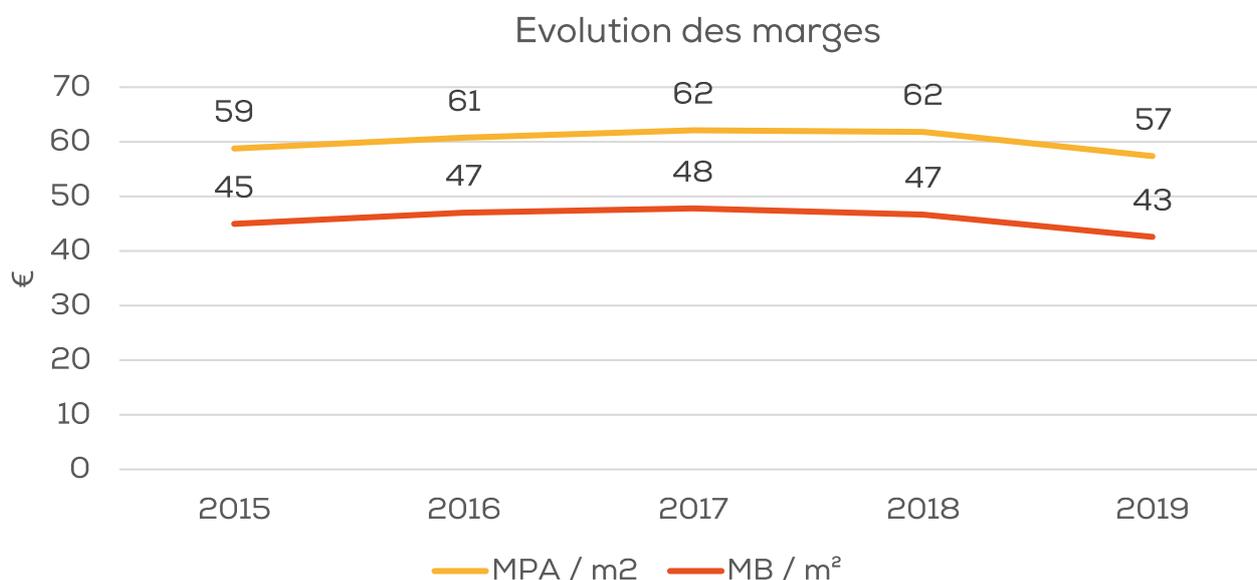


Le contexte est assez difficile avec une forte baisse de la consommation de poulets entiers qui impacte fortement certains labels. Les labels Vendéens semblent moins touchés avec des efforts sur le développement de la découpe.

La loi EGALIM peut aussi engendrer une baisse des volumes de vente avec des conditions de promotions plus encadrées.

Les disparités de marge existent mais elles sont beaucoup moins fortes que pour le poulet standard avec seulement 16 € / m² d'écart entre le quart supérieur et inférieur (25 € en poulets standards).

Poulets Bio

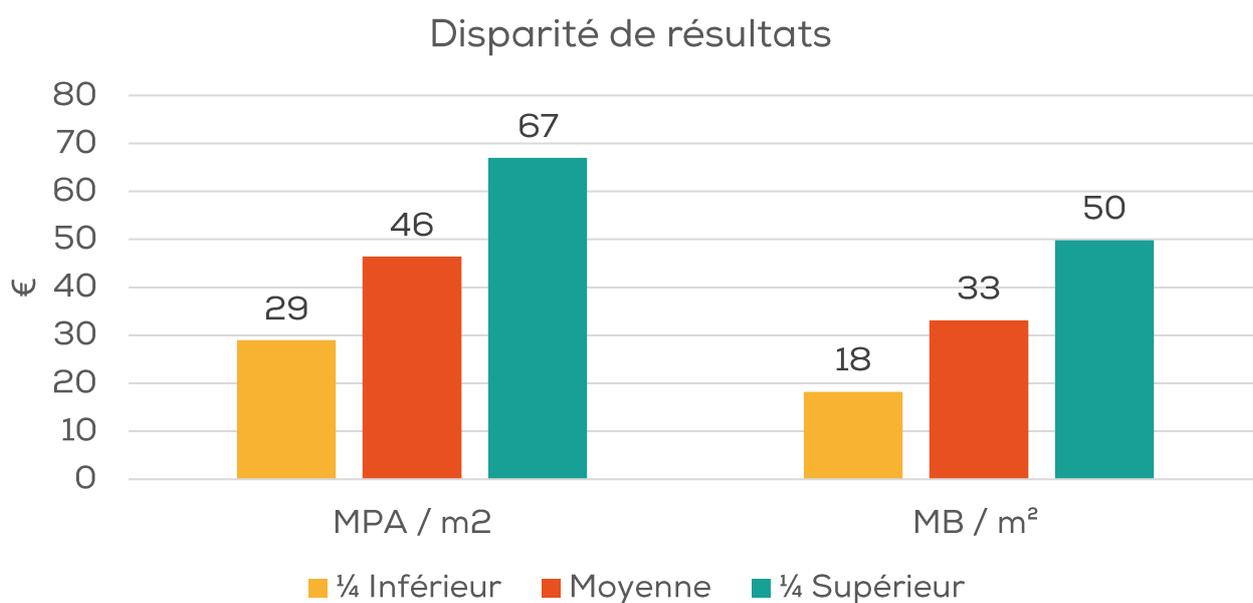
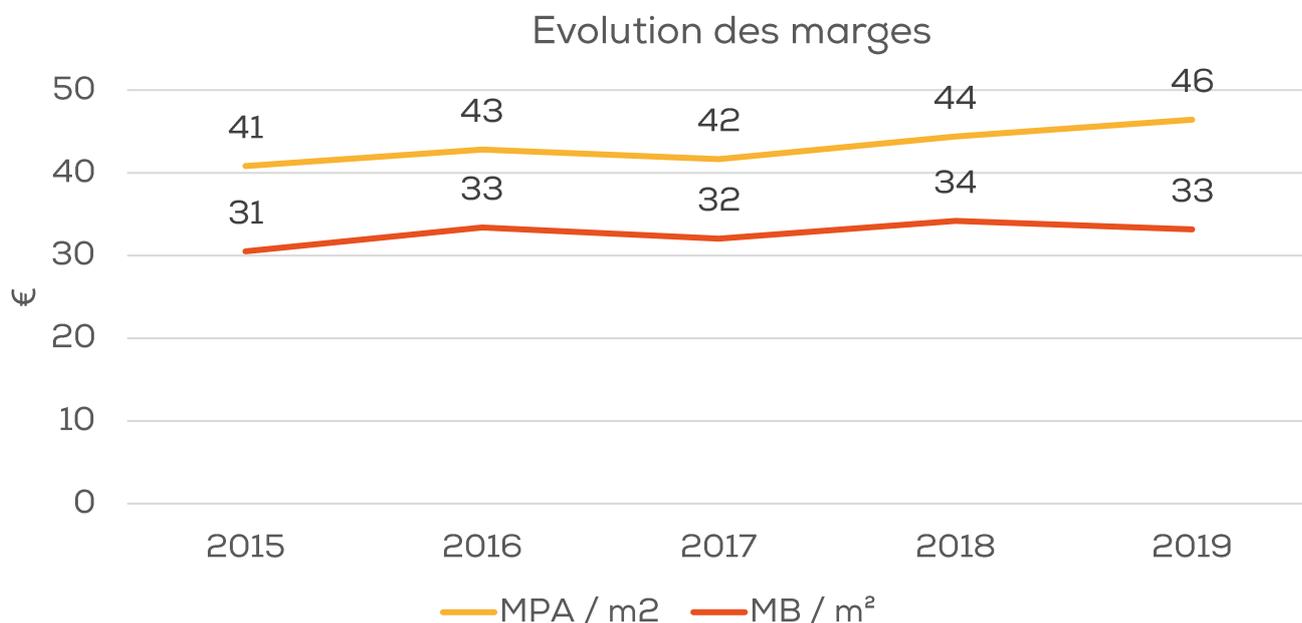


Le poulet bio progresse nettement en production passant de 3 % à 10 % des achats de poulets PAC. Il ne représente malgré tout que 1,6 % des poulets consommés en France et la marge de progression est encore importante.

Les opérateurs ont mis un frein au développement de la production avec une croissance de production plus forte que la consommation.

Les marges brutes des éleveurs sont en baisse de 4 € / m² au niveau le plus faible depuis 5 ans en lien avec des vides allongés pour certains opérateurs.

📌 Pintades labels



Les marges brutes sont stables en pintade label à un niveau légèrement inférieur au poulet label.

Cette production est toujours en alternance avec du poulet label.

Canards PAG

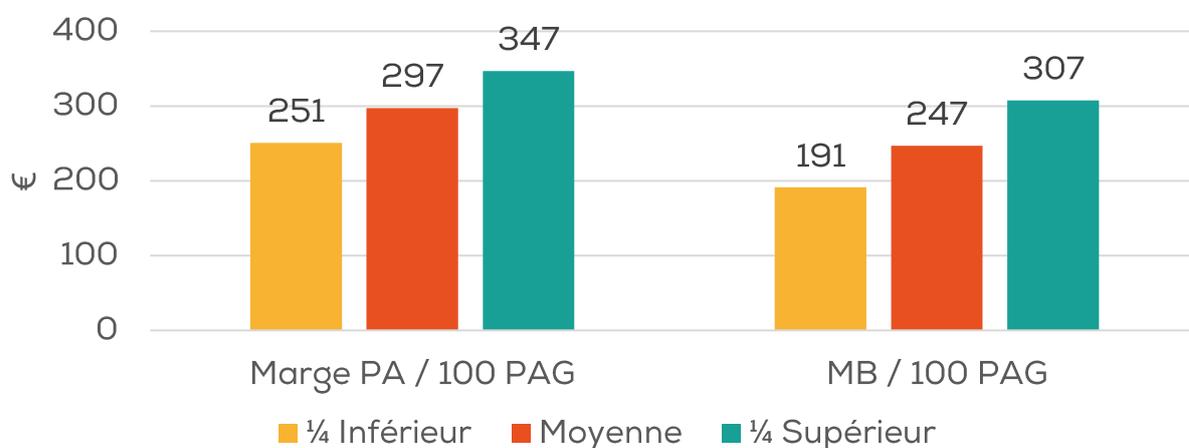
Evolution des marges en système libre



Evolution de la marge en système commission



Disparité de résultats en système libre



La production de PAG suit la production de foie gras avec une stabilité en 2019 mais un niveau qui reste 14 % sous le niveau de 2015 avant la crise de la grippe aviaire

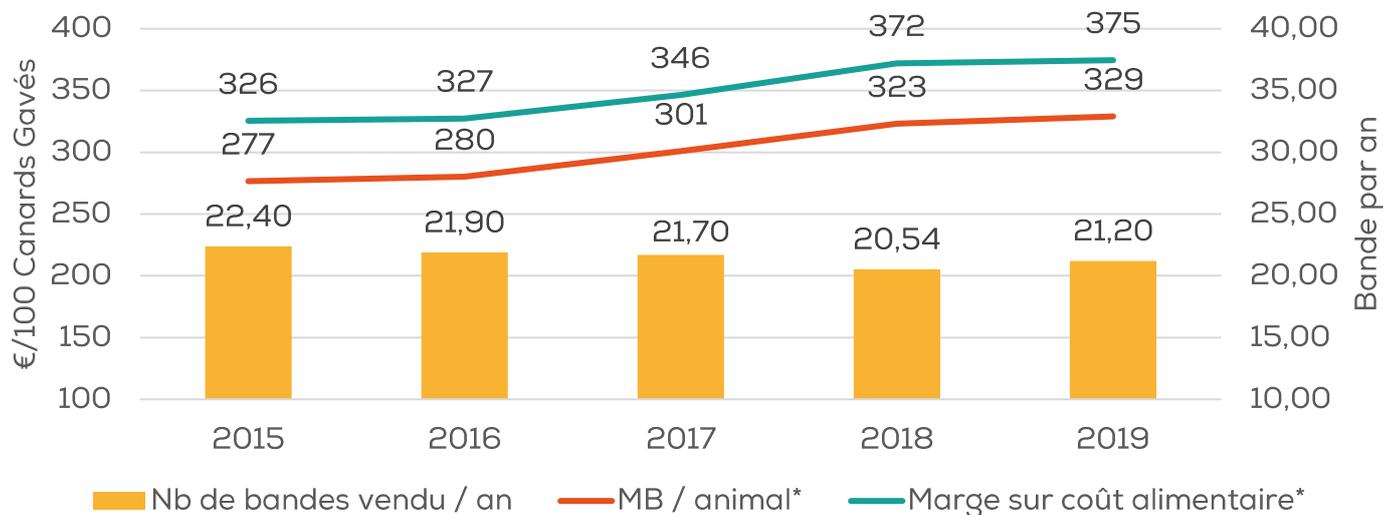
En Vendée, la marge moyenne par canard a fortement progressé (+0,90 €) pour deux raisons :

- Augmentation du prix de reprise des canards pour compenser une forte baisse du volume de canard par exploitation avec la limitation par m² liée à la biosécurité.
- Mise en place par certains opérateurs d'aides par Canard (0,5 €) pour financer des nouveaux investissements bâtiments afin de maintenir le volume de production sur l'exploitation.

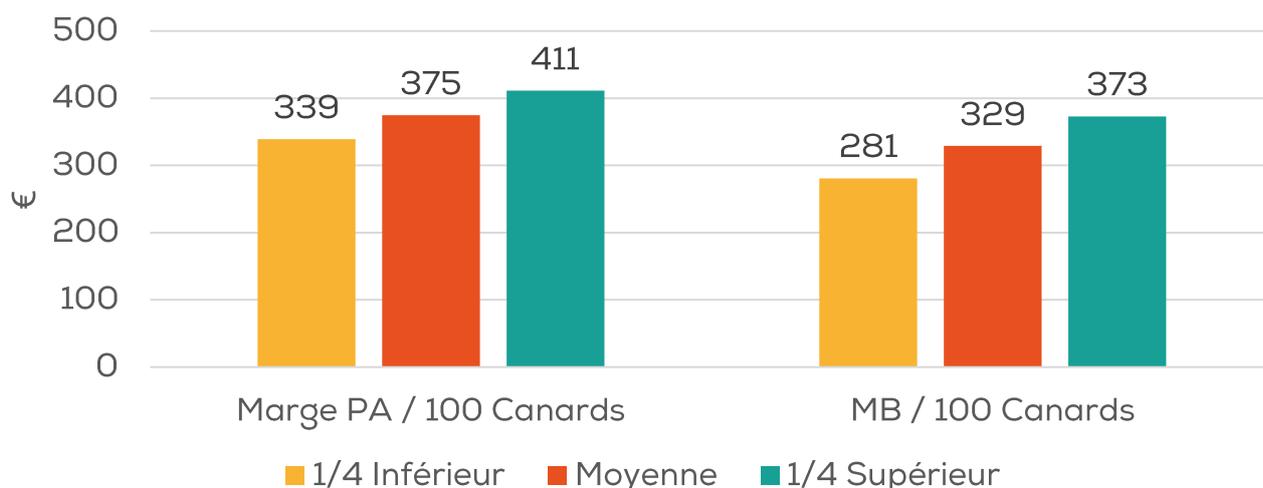
Le système de production va donc s'harmoniser avec moins de densité au m² et plus de temps en bâtiment pour les canards.

Canards Gras Gavés

Evolution des marges et du nombre de bandes vendues



Disparité de résultats



La production de foie gras en France était stable avant 2016 à 19 000 T, suite à deux épisodes de grippe aviaire, elle a fortement chuté en 2016 et 2017 pour atteindre 11 600 T environ. En 2018, elle se redresse fortement à 16 400 T mais reste très inférieure au volume de 2015. Elle est stable en 2019 (- 0,4 %).

Dans ce contexte, les exportations baissent de 8,6 % en volume et les importations reculent aussi de 19,4 % suite à la reprise de production.

Les achats des ménages ont par contre baissé de 8,5 % en volume et 15,6 % en valeur suite à un faible niveau d'achat pour mes fêtes. L'encadrement des promotions dans le cadre de la Loi EGALIM a pénalisé les ventes.

Le niveau de marge par canard a progressé fortement depuis 6 ans avec + 0,5 € / canard mais avec 1,2 lot de moins produit. Cette progression de marge permet de financer les investissements de passage en cages collectives et permet de maintenir en 2019 le niveau de revenu disponible dans la production.



6000
adhérents

300
collaborateurs

15
bureaux

www.85.cerfrance.fr

